

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.B.

12 JANVIER 1928

QUINZIEME ANNEE No. 2

ETAT ANNUEL DE LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

La direction de la Banque Provinciale du Canada vient de rendre publics les chiffres préliminaires des résultats obtenus pour l'exercice 1926-27, clôture le 30 novembre dernier.

Les profits nets réalisés durant cet exercice, s'élevaient à la somme de \$508,608, contre \$454,123 pour l'exercice précédent. Le dividende annuel ordinaire durant l'année, absorbant une somme de \$360,000; \$63,000 ont été réservés pour pourvoir aux impôts du gouvernement fédéral, et \$51,033.79 ont été attribués pour réduction sur les comptes d'immobilisations et d'ameublement, ainsi que pour l'amortissement complet des frais d'installation et de maintien des nouvelles succursales, suivant en ceci la politique déjà établie par le passé.

Au cours de cet exercice, les dépôts ont augmenté de près de \$3,000,000, et les obligations totales au public dépassent \$44,850,000. L'actif total de la Banque apparaît au bilan pour la somme importante de \$50,716,541.18, dont \$28,498,113.51 en actif liquide, soit au-delà de 63 p.c. des obligations dues au public à la même date.

Le capital payé de la Banque est de \$4,000,000, et le "Fonds de réserve" ainsi que les profits non divisés, s'élevaient maintenant à la somme de \$1,810,410.49.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu mercredi, le premier février prochain.

BOUCHER OFFICE

Le 3 courant est né à M. et Mme Firmin Bouchard une fille baptisée sous les noms de Flora, Cécile Léona, Parrain et marraine M. et Mme Pit Morin.

M. Vital Albert et M. Jovine Clavette ont fait un court voyage à Ste-Rose-du-Défilé.

Le 6 janvier, Mme Alfred LaJoie et Mme Jos. Charest visitent leur père M. Francis Flor de.

M. et Mme Alphé Lacombe nous ont quittés pour l'hiver; ils résideront à la Ville.

Le 8 courant, M. et Mme Edie Lévesque étaient en visite chez M. Johnny Moreau.

M. et Mme François Fournier étaient en visite chez M. Willie Picard.

Le 6 courant M. Vital Michaud était en visite chez M. Félix Michaud de Boucher Office.

ST-LEONARD

Maintenant que l'épidémie de fièvre typhoïde tire à sa fin, nous devons remercier toutes les personnes qui se sont dévouées pour secourir les pauvres malades, celles envoyées par le Service d'Hygiène Provincial et celles attachées à l'hôpital de la Croix-Rouge. Nous offrons aussi nos sympathies à ceux et celles qui ont eu à souffrir des morts dans leurs familles.

Vendredi dernier est décédée Mme Malvina Tardif, épouse de feu Amable Tardif de cette paroisse. Les funérailles eurent lieu lundi à 8.30. Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

Nous offrons également nos sympathies à M. et Mme Alfred Lebel qui ont eu la douleur de perdre leur jeune fils Joseph, âgé de 9 ans.

Vendredi dernier les fervents du Hockey ont assisté à la première partie du club local contre les Tigers d'Edmundston. La partie fut très intéressante malgré la température défavorable. L'équipe locale a dû s'avouer vaincue devant le jeu d'ensemble de ses adversaires. La partie s'est terminée avec le score de 3 à 2 en faveur d'Edmundston.

Dimanche le 8, notre club recevait le Grand Falls. A. N. dans

UNE NOUVELLE POLITIQUE POUR L'AGRICULTURE

C'est ce qu'annonça récemment l'hon. ministre de l'Agriculture à un banquet en la ville de Frédéricton. — Les changements seront annoncés au cours de la session.

A un banquet donné par l'hon. M. Smith, ministre de l'Agriculture, ce dernier annonça aux employés fédéraux et provinciaux de l'agriculture que d'importantes améliorations seraient bientôt faites dans son ministère.

Ce banquet eut lieu à l'occasion d'une conférence de deux jours entre les employés provinciaux et fédéraux, au cours de laquelle on a beaucoup discuté l'organisation des beurrieres et fromageries et les moyens les plus pratiques pour favoriser le développement de l'industrie laitière dans la province.

On découvre une bouteille de phosphore

Québec, 7 — Une enquête sur le commencement d'incendie qui s'est déclaré au petit séminaire mercredi a amené la découverte d'une bouteille de phosphore dans un des escaliers de l'immeuble. On sait que le phosphore a la propriété de s'enflammer dès qu'il est exposé à l'air.

SAINT-FRANÇOIS

Mardi, le 10 janvier, l'abbé Lambert se rendit à la mission de Connors pour le service et la sépulture de Dame Eusèbe Ouellet décédée le 8 à l'âge de 80 ans.

Le 7 janvier, Mme M. St-Pierre se rendit à St-François, Me. pour assister aux funérailles de sa mère Mme J. Duperré.

Mme Antoine Richard est allée passer quelques jours chez ses parents de St-Charles de Kent.

M. et Mme Thomas Pelletier de St-Hilaire étaient en visite chez leurs parents, le 8.

Le 3 janvier est née à M. et Mme Cyrille Boucher une fille baptisée sous les noms de Marie Thérèse, Parrain et marraine, M. et Mme Docithe Dionne.

Le 10 est né à M. et Mme Albert Bouchard un fils baptisé sous les noms de Albert, Wilfrid, Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Sirois.

CONNORS

Étaient de passage ici la semaine dernière M. et Mme Patrick Lévesque de East Lake.

Mlle Lauré Nadeau de Baker-Brook a passé quelques jours chez sa sœur Mme Pius Pelletier.

Le 8 janvier est décédée à l'âge de 80 ans, Mme veuve Eusèbe Ouellet, elle laisse pour pleurer sa perte sept filles et trois filles ainsi que plusieurs petits enfants et arrière petits enfants. Son service et sa sépulture ont eu lieu mardi le 10.

Est né le 5 janvier à M. et Mme Wilfrid Gendron un fils baptisé le 6, Parrain et marraine M. et Mme Lectuce Oakes.

Tous les jeunes gens qui étaient descendus pour passer les fêtes dans leurs familles sont retournés à leurs chantiers ainsi que les jeunes filles qui sont venues passer leurs vacances chez elles sont retournées à leurs parents.

Une joute qui fut excitante et possible.

Cette fois les amateurs eurent la satisfaction de voir le club local sortir victorieux d'une lutte qui fut marquée par un peu de brutalité.

Le score final fut de 5 à 3. Plusieurs punitions furent imposées. Nous en sommes à la deuxième partie jouée ici et sans doute que dans les parties à venir, une foule nombreuse viendra encourager les joueurs locaux.

RIVIERE-DU-LOUP A EU RAISON DE NOS JOUEURS

La neige rend la partie lente. — Le manque de jeu d'ensemble est la cause de la défaite de nos joueurs. — Les Bachelors gagnent le deuxième partie de la ligue dimanche dernier. — Les Tigers sont victorieux à St-Léonard.

L'équipe hockey de St-Léonard de Rivière-du-Loup a défait les Bachelors de la ville, vendredi dernier, sur la patinoire d'Edmundston. Environ quatre cents personnes ont assisté à cette partie qui fut plutôt lente, par la neige qui tombait abondamment. Notre équipe eut l'avantage dans la première période, sans cependant pouvoir enregistrer un point. Les deux périodes furent à l'avantage des visiteurs qui jouaient avec ensemble, contrairement aux nôtres qui abusèrent du jeu individuel. Quelques minutes avant la fin de la troisième période Rivière-du-Loup compta le premier et unique point de la partie. L'alignement était le suivant:

BACHELORS ST-LUDGER
A. Lévesque, buts P. P. Ouellet
F. Fournier, défenses P. Courbon
L. Albert, Geo. Gorré
E. Gagné, ailes O. Viel
Geo. Fournier, T. Langlais
Fred Hébert, centres M. Dumas
E. Sarlabous, subs P. Pelletier
A. Lévesque, M. Proulx
P. Bernier

Dimanche après-midi eut lieu la deuxième partie de la ligue locale entre les Bachelors et les Tigers. Ces derniers subirent leur deuxième défaite.

Les Tigers ont rencontrés l'équipe de St-Léonard vendredi dernier à St-Léonard. L'équipe d'Edmundston remporta la victoire par un score de 3 à 2. Lionel Lapointe se distingua particulièrement. Il enregistra un point ainsi que Ouellet et David.

Mme HENRI GAGNON EST DECEDÉE

Ses funérailles ont eu lieu mardi matin à St-Basile — De nombreux parents et amis lui rendent un dernier hommage.

Mme Henri Gagnon du Couvent de St-Basile est décédée dimanche le 8 courant à l'âge de 84 ans et trois mois.

Son service et sa sépulture eurent lieu en l'église de St-Basile mardi matin au milieu d'un grand concours de parents et amis. L'abbé M. Mazerolle, vicaire de la paroisse chanta le service.

Les porteurs étaient quatre des petits-fils de la défunte: Léonard Gagnon de Chicago, Lévi Morneau d'Edmundston, Georges Gagnon d'Edmundston, Georges Bérubé de St-Jacques.

La défunte était la mère de Mme Z. Lizotte de St-Basile, de M. Lévi Gagnon de Frédéricton, de Mme Jean Bérubé, St-Jacques, de Mme Philéas Morneau, Edmundston, et de M. Raymond Gagnon d'Edmundston.

Parmi la foule qui assistait aux funérailles on remarquait: M. Jean Bérubé, St-Jacques, Mme Liard Gagnon de Chicago, Dr. et Mme E. A. Martin d'Edmundston, M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-du-Loup, M. Philéas Morneau d'Edmundston, Mme Lévi Morneau d'Edmundston, M. et Mme F. A. Rivard de St-Léonard, l'hon. J. E. Michaud d'Edmundston, etc.

A la famille en deuil "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

La famille Gagnon remercie bien sincèrement tous leurs parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Henri Gagnon. A tous un cordial merci.

M. H. L. SAVAGE SERA DECORE

La "Royal Canadian Humane Association" a accordé une médaille de bronze à M. Herman L. Savage, chef-de-police de la ville d'Edmundston, pour la bravoure qu'il montra le 25 janvier 1927 en se lançant dans l'eau glacée de la rivière Madawaska, pour sauver une personne qui allait s'engloutir sous la glace.

La présentation de cette médaille aura lieu dimanche soir, le 15 courant au théâtre Star d'Edmundston, et sera faite par Son Honneur William Todd, D. C. L., lieutenant-gouverneur de la province. Le public est cordialement invité d'assister à cette cérémonie. Cette réunion sera présidée par son honneur le Maire Cormier.

UN NOUVEAU CHEVROLET

On l'appelle le plus gros et meilleur Chevrolet. — Prix réduits et changements dans son appareillage.

Le nouveau Chevrolet a été exposé dans certaines grandes villes du Canada la semaine dernière. Il sera visible chez J. Clark & Son d'Edmundston nos jours. Ses constructeurs prétendent que c'est l'auto à prix modique la plus attrayante et le meilleur marché jusqu'ici offert au public. Fait peut-être plus remarquable encore que son prix modique, le nouveau Chevrolet pourra être livré aux acheteurs, dans un délai très court.

Le nouveau modèle comprend des voitures à sept places, cinq modèles avec carrosseries fermées et deux ouvertes. L'intérieur de la carrosserie et la disposition des différents accessoires facilitent la conduite et en augmentent le confort. Les nouveaux modèles ont l'aspect de grosses voitures à prix élevés. C'est là l'effet de l'emplacement prolongé de quatre portes. Le chassis a aussi été abaissé et renforcé pour permettre une plus grande douceur de roulement, plus d'endurance et un équilibre parfait.

WILTHAM, Mass.

C'est avec beaucoup de douleur que nous apprenions la mort d'Evelyn, enfant chérie de M. et Mme Albert Goguen de Waltham, Mass., décédée à l'hôpital de Brighton, Mass., lundi le 28 décembre, à l'âge de 15 ans et 11 mois.

Le service eut lieu à l'église française de Waltham, jeudi, le 29, à 8.00 heures. Le nombreux cortège qui accompagnait les restes mortelles à l'église, les messages de sympathies, bouquets spirituels, couronnes de fleurs, etc., démontrent la haute estime qu'on lui portait. Un grand nombre de parents et d'amis étaient venus de toute part lui rendre un dernier hommage d'affection.

Les porteurs étaient MM. Arthur, Alban, John et Néri Richard, Paul Goguen et Walter Camiraud.

Outre son père et sa mère bien desolés, la défunte laisse dans le deuil deux sœurs, Mable de New York, Evelyn et un frère, Arthur de Waltham.

S'il se peut encore, après quelque huit semaines d'une paisible maladie, doucement Evelyn a pris son envolée vers un monde meilleur. Comme l'a chanté si vrai le plume d'un immortel poète: "Elle a vécu ce que vivent les roses, l'espace d'un matin". Le parfum de ses belles qualités charma tous ceux qui ont eu l'avantage de la connaître; elle comptait autant d'amis que de connaissances et longtemps dans nos cœurs nous nous en souvenons d'être.

La défunte était la cousine de Mlle Laura Bastarache d'Edmundston, qui s'est rendue à Waltham pour assister aux funérailles.

EMPLOYE LE LIGNIER MARTIN

LE CLUB DE PECHE ET DE CHASSE A EU SON TROISIEME BANQUET ANNUEL

Une soixantaine de membres y assistent — M. H. H. Ritchie, garde chasse en chef de la province représente le gouvernement et adresse la parole — Plusieurs autres orateurs.

La protection du poisson et du gibier et le repeuplement des lacs, rivières et forêts sont la raison d'existence du Club.

Mardi soir avait lieu à l'Hotel Royal d'Edmundston le troisième banquet annuel du Club de Chasse et de Pêche du comté de Madawaska.

M. F. E. Fournier, président du club, était en charge de ce banquet. Environ soixante prirent place à table. M. Martin Thériault agit comme maître de cérémonie. Avec l'humour qu'on lui connaît et dont il sait si bien tirer parti en de telles occasions, il présenta chacun des orateurs en les plaçant, selon son expression, dans la position la plus difficile possible.

Le président souhaita la bienvenue à tous et en particulier aux membres du conseil de ville d'Edmundston et du conseil municipal du comté, lesquels avaient été spécialement invités. Il remercia ces deux groupes des octrois accordés l'an dernier au club, les félicitant d'avoir si bien compris le but de cette organisation.

Après avoir rappelé les débuts du club, M. Fournier annonça que près d'un million de petites truites ont été placées depuis trois ans dans les eaux du comté de Madawaska, sans préférence pour aucun endroit, mais d'après l'importance du cours d'eau. De puis que le club existe, le poisson et le gibier sont mieux protégés.

En terminant le président fit un appel à tous pour solliciter des membres afin que le club continue sa marche vers le progrès.

M. A. J. CYR

Le secrétaire-trésorier M. A. J. Cyr, après avoir souhaité la bienvenue à tous explique que le club poursuit une campagne d'éducation pour conserver le gibier et le poisson, et en empêcher la destruction. Il rapporte qu'à différentes assemblées pendant l'année dernière, le club a demandé au gouvernement une plus grande protection pendant la saison de la pêche et la chasse sont défendues, en février et en août par exemple. Une autre question dont le club s'est occupé est celle d'obtenir une entente avec le gouvernement de Québec pour autoriser les gardes-chasse à sévir contre les résidents de cette province qui ravagent les bois et les lacs sur les limites de notre province, au Lac-Baker par exemple. Le secrétaire demande pour cela le support des députés et sollicite de tous les membres leur coopération pour le développement de la chasse et de la pêche.

Plusieurs autres membres présents ont aussi adressé la parole, témoignant leur appréciation pour l'oeuvre du club et assurant les officiers de leur coopération. Ce sont MM. T. D. Hébert, J. G. Boucher, Paul Parent de Grand Falls et Octave King de St-Jacques.

Ceux présents à ce banquet étaient: Son honneur le Maire Cormier, l'hon. J. E. Michaud, M. H. H. Ritchie, MM. F. E. Fournier, J. F. Rice, A. J. Cyr, Arthur Michaud, T. D. Hébert, O. King, Paul Parent, A. J. Travers de Baker Brook, Elias Daigle, St-Hilaire, Vital Albert, St-François, Rémi Ouellet, St-Jacques, Denis St-Jar et Firmin Pelletier de Lac-Baker, Edmond Lévesque, St-André, Edmond Michaud, Martin Off, Jojime Cormier, St-André, Solyne et Félix Thibodeau, Rivière-Verte, Fred O. Soucy, Rivière-Verte, Camille T. Violette, St-Léonard, Isidore A. Cyr, St-Basile, Jos P. Morin, Edmundston, Wilbrod Saindon, A. J. Launier, Geo. Ringuette, Edmundston, Fred Ouellet, Lac-Baker, Onésime Voisine, St-Basile, Xavier P. Bossé, St-Jacques, Jos. P. Cyr, Seigas, Denis Mazerolle, Seigas, Alp. Labbé, St-Léonard, F. X. Carrier, Denis Z. Daigle, J. Germain, Edmundston, Ben Martin, Ste-Anne, C. A. Pincombe, Connors, Dr. Camille Verret, Grand Falls, Camille Verret, St-François, Paul P. Lang, Clair, Hubald Cormier et Antoinette Bellefleur, St-Léonard, M. Thériault, J. Bellefleur, J. G. Boucher, J. N. Thibault, Geo. Strada et D. M. Martin, Edmundston, etc.

Le secrétaire-trésorier M. A. J. Cyr, après avoir souhaité la bienvenue à tous explique que le club poursuit une campagne d'éducation pour conserver le gibier et le poisson, et en empêcher la destruction. Il rapporte qu'à différentes assemblées pendant l'année dernière, le club a demandé au gouvernement une plus grande protection pendant la saison de la pêche et la chasse sont défendues, en février et en août par exemple. Une autre question dont le club s'est occupé est celle d'obtenir une entente avec le gouvernement de Québec pour autoriser les gardes-chasse à sévir contre les résidents de cette province qui ravagent les bois et les lacs sur les limites de notre province, au Lac-Baker par exemple. Le secrétaire demande pour cela le support des députés et sollicite de tous les membres leur coopération pour le développement de la chasse et de la pêche.

Plusieurs autres membres présents ont aussi adressé la parole, témoignant leur appréciation pour l'oeuvre du club et assurant les officiers de leur coopération. Ce sont MM. T. D. Hébert, J. G. Boucher, Paul Parent de Grand Falls et Octave King de St-Jacques.

Ceux présents à ce banquet étaient: Son honneur le Maire Cormier, l'hon. J. E. Michaud, M. H. H. Ritchie, MM. F. E. Fournier, J. F. Rice, A. J. Cyr, Arthur Michaud, T. D. Hébert, O. King, Paul Parent, A. J. Travers de Baker Brook, Elias Daigle, St-Hilaire, Vital Albert, St-François, Rémi Ouellet, St-Jacques, Denis St-Jar et Firmin Pelletier de Lac-Baker, Edmond Lévesque, St-André, Edmond Michaud, Martin Off, Jojime Cormier, St-André, Solyne et Félix Thibodeau, Rivière-Verte, Fred O. Soucy, Rivière-Verte, Camille T. Violette, St-Léonard, Isidore A. Cyr, St-Basile, Jos P. Morin, Edmundston, Wilbrod Saindon, A. J. Launier, Geo. Ringuette, Edmundston, Fred Ouellet, Lac-Baker, Onésime Voisine, St-Basile, Xavier P. Bossé, St-Jacques, Jos. P. Cyr, Seigas, Denis Mazerolle, Seigas, Alp. Labbé, St-Léonard, F. X. Carrier, Denis Z. Daigle, J. Germain, Edmundston, Ben Martin, Ste-Anne, C. A. Pincombe, Connors, Dr. Camille Verret, Grand Falls, Camille Verret, St-François, Paul P. Lang, Clair, Hubald Cormier et Antoinette Bellefleur, St-Léonard, M. Thériault, J. Bellefleur, J. G. Boucher, J. N. Thibault, Geo. Strada et D. M. Martin, Edmundston, etc.

Le secrétaire-trésorier M. A. J. Cyr, après avoir souhaité la bienvenue à tous explique que le club poursuit une campagne d'éducation pour conserver le gibier et le poisson, et en empêcher la destruction. Il rapporte qu'à différentes assemblées pendant l'année dernière, le club a demandé au gouvernement une plus grande protection pendant la saison de la pêche et la chasse sont défendues, en février et en août par exemple. Une autre question dont le club s'est occupé est celle d'obtenir une entente avec le gouvernement de Québec pour autoriser les gardes-chasse à sévir contre les résidents de cette province qui ravagent les bois et les lacs sur les limites de notre province, au Lac-Baker par exemple. Le secrétaire demande pour cela le support des députés et sollicite de tous les membres leur coopération pour le développement de la chasse et de la pêche.

Plusieurs autres membres présents ont aussi adressé la parole, témoignant leur appréciation pour l'oeuvre du club et assurant les officiers de leur coopération. Ce sont MM. T. D. Hébert, J. G. Boucher, Paul Parent de Grand Falls et Octave King de St-Jacques.

Ceux présents à ce banquet étaient: Son honneur le Maire Cormier, l'hon. J. E. Michaud, M. H. H. Ritchie, MM. F. E. Fournier, J. F. Rice, A. J. Cyr, Arthur Michaud, T. D. Hébert, O. King, Paul Parent, A. J. Travers de Baker Brook, Elias Daigle, St-Hilaire, Vital Albert, St-François, Rémi Ouellet, St-Jacques, Denis St-Jar et Firmin Pelletier de Lac-Baker, Edmond Lévesque, St-André, Edmond Michaud, Martin Off, Jojime Cormier, St-André, Solyne et Félix Thibodeau, Rivière-Verte, Fred O. Soucy, Rivière-Verte, Camille T. Violette, St-Léonard, Isidore A. Cyr, St-Basile, Jos P. Morin, Edmundston, Wilbrod Saindon, A. J. Launier, Geo. Ringuette, Edmundston, Fred Ouellet, Lac-Baker, Onésime Voisine, St-Basile, Xavier P. Bossé, St-Jacques, Jos. P. Cyr, Seigas, Denis Mazerolle, Seigas, Alp. Labbé, St-Léonard, F. X. Carrier, Denis Z. Daigle, J. Germain, Edmundston, Ben Martin, Ste-Anne, C. A. Pincombe, Connors, Dr. Camille Verret, Grand Falls, Camille Verret, St-François, Paul P. Lang, Clair, Hubald Cormier et Antoinette Bellefleur, St-Léonard, M. Thériault, J. Bellefleur, J. G. Boucher, J. N. Thibault, Geo. Strada et D. M. Martin, Edmundston, etc.

Le secrétaire-trésorier M. A. J. Cyr, après avoir souhaité la bienvenue à tous explique que le club poursuit une campagne d'éducation pour conserver le gibier et le poisson, et en empêcher la destruction. Il rapporte qu'à différentes assemblées pendant l'année dernière, le club a demandé au gouvernement une plus grande protection pendant la saison de la pêche et la chasse sont défendues, en février et en août par exemple. Une autre question dont le club s'est occupé est celle d'obtenir une entente avec le gouvernement de Québec pour autoriser les gardes-chasse à sévir contre les résidents de cette province qui ravagent les bois et les lacs sur les limites de notre province, au Lac-Baker par exemple. Le secrétaire demande pour cela le support des députés et sollicite de tous les membres leur coopération pour le développement de la chasse et de la pêche.

Plusieurs autres membres présents ont aussi adressé la parole, témoignant leur appréciation pour l'oeuvre du club et assurant les officiers de leur coopération. Ce sont MM. T. D. Hébert, J. G. Boucher, Paul Parent de Grand Falls et Octave King de St-Jacques.

Ceux présents à ce banquet étaient: Son honneur le Maire Cormier, l'hon. J. E. Michaud, M. H. H. Ritchie, MM. F. E. Fournier, J. F. Rice, A. J. Cyr, Arthur Michaud, T. D. Hébert, O. King, Paul Parent, A. J. Travers de Baker Brook, Elias Daigle, St-Hilaire, Vital Albert, St-François, Rémi Ouellet, St-Jacques, Denis St-Jar et Firmin Pelletier de Lac-Baker, Edmond Lévesque, St-André, Edmond Michaud, Martin Off, Jojime Cormier, St-André, Solyne et Félix Thibodeau, Rivière-Verte, Fred O. Soucy, Rivière-Verte, Camille T. Violette, St-Léonard, Isidore A. Cyr, St-Basile, Jos P. Morin, Edmundston, Wilbrod Saindon, A. J. Launier, Geo. Ringuette, Edmundston, Fred Ouellet, Lac-Baker, Onésime Voisine, St-Basile, Xavier P. Bossé, St-Jacques, Jos. P. Cyr, Seigas, Denis Mazerolle, Seigas, Alp. Labbé, St-Léonard, F. X. Carrier, Denis Z. Daigle, J. Germain, Edmundston, Ben Martin, Ste-Anne, C. A. Pincombe, Connors, Dr. Camille Verret, Grand Falls, Camille Verret, St-François, Paul P. Lang, Clair, Hubald Cormier et Antoinette Bellefleur, St-Léonard, M. Thériault, J. Bellefleur, J. G. Boucher, J. N. Thibault, Geo. Strada et D. M. Martin, Edmundston, etc.

TROIS MOYENS

De Cooperer Au Developpement de Votre Journal Local



1- IMPRESSIONS



NOTRE ATELIER est outillée pour faire toutes sortes d'impressions, depuis la grande circulaire jusqu'à la petite carte de visite. Nous apportons le plus grand soin aux commandes que l'on nous confie. Nous nous efforçons chaque jour de faire mieux, et nos vieux clients se plaisent à nous faire remarquer notre amélioration constante. Notre travail rivalise avec celui des ateliers étrangers. La qualité est aussi bonne, le service plus rapide, et les prix généralement plus bas, parce que nos frais de production sont plus bas. N'avez-vous pas besoin, à l'heure actuelle, des articles suivants:

Entêtes de lettres — Enveloppes de toutes grandeurs — Factures et Etats de comptes — Cartes d'affaires, de visite, de deuil, d'invitation de mariage — Invitations de mariages sur papier de luxe — Libelles gommées de toutes sortes — Billets d'entrée pour parties de cartes, etc. — Etiquettes d'expédition — Livrets de reçus — Billets promissoires — Billets de loterie — Menus d'hôtel — Cartes et Feuilletts mortuaires — Formules de taxes — Circulaires — Placards — Cartes de sympathies — Livres à feuilles mobiles — Tous genres d'imprimés exécutés d'après les spécifications du client.

Les commandes par malle reçoivent notre plus grande attention. Nous payons les frais de transport dans tous les cas.

2- ANNONCES

Chacun connaît la valeur de l'annonce, et pourtant un grand nombre d'hommes d'affaires négligent d'en profiter. Nos annonceurs réguliers voient leur commerce prospérer; le public acheteur va où il sait trouver la marchandise dont il a besoin. Vous avez de la belle marchandise sur vos tablettes, vos prix sont peut-être plus bas que chez d'autres. Est-ce que le public le sait? Une annonce dans LE MADAWASKA le renseignera. Elle dira à la population que vous existez, elle fera valoir les avantages du commerce chez vous. Ford dépense dix millions de piastres pour annoncer sa voiture, et il en vend malgré la concurrence. N'auriez-vous pas un millionième de cette somme à disposer pour l'annonce, de temps à autre!

Nos petites annonces donnent des résultats étonnants. Bien des articles ont été trouvés, grâce à une petite annonce dans le journal. Des propriétaires ont trouvé des locataires, ont eu un acheteur par une petite annonce dans le journal. Les taux sont: 50 sous pour une insertion; 85 sous pour deux semaines; \$1.20 pour trois semaines; \$1.50 pour quatre semaines; 35 sous par insertions subséquentes.



3- ABONNEMENTS

La liste de nos abonnés augmente chaque semaine. Cependant il sy trouve encore de la place pour un plus grand nombre. Le journal vient d'entrer dans sa quinzième année d'existence, et malgré les pronostics de certains pessimistes qui ne lui accordaient que six mois de vie, il a survécu, parce que la population a compris l'importance du journal local. Toujours sur le qui-vive, son idée lorsqu'il s'agit du bien général, même au risque de se créer des ennemis.

Le journal offre chaque semaine les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, accordant la préférence aux nouvelles de la région. C'est pourquoi nous comptons plusieurs abonnés à l'étranger. C'est faire plaisir à un parent ou à un ami qui demeure au loin que de lui envoyer le journal de la région.

Si chacun de nos abonnés, au début de l'année, prenait la résolution de nous procurer un nouvel abonné pendant 1928, notre liste doublerait par ce travail en coopération qui coûterait peu à chacun. Le journal progresserait plus rapidement et toute la population en serait fière.

Prix d'abonnement: Au Canada, \$1.50 par an, \$1.00 pour six mois, 50 sous pour trois mois. Aux Etats-Unis: \$2.00 par an, \$1.25 pour six mois, 75 sous pour trois mois.



ADRESSEZ-NOUS VOS COMMANDES

LE MADAWASKA



—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Pourquoi les enfants dans les chantiers?

On en fait des ignorants qui se dégoûtent de ces misères bien voulu et cherchent tout jeunes leur liberté, abandonnant la maison paternelle pour gagner la ville où brillent les plaisirs d'une vie plus aisée.

L'instruction est utile à tous et à chacun, quelque soit la position que l'on occupe dans la société; si elle est une nécessité absolue à l'homme de profession ou de commerce, elle a de grands avantages pour l'ouvrier des villes et le travailleur des champs.

Savoir lire, écrire et compter a pu être un luxe autrefois, lorsque les écoles étaient rares. Ceux qui ont eu à en souffrir et qui n'ont pu connaître les éléments de l'instruction le déplorent chaque jour. Le cultivateur a besoin de plus que de l'expérience acquise sur la terre de son père, il lui faut connaître l'expérience des autres pour en tirer parti dans son exploitation. Pour cela, il lui faut savoir lire pour connaître les renseignements que fournissent les publications agricoles, les circulaires des départements d'agriculture. En affaires, le cultivateur ne peut pas plus que d'autres se passer de l'instruction.

Ce qui est vrai pour l'homme des champs, est aussi vrai pour l'ouvrier. De bons ouvriers, reconnus habiles dans l'exercice de leur métier, n'ont pu se distinguer de leurs compagnons beaucoup moins adroits parce qu'ils ne savaient ni lire, ni écrire. Ils doivent toute leur vie peiner au deuxième rang parce que l'instruction leur manque.

Bien rares sont les parents qui ne reconnaissent pas la grande valeur de l'instruction, et cependant un trop grand nombre, hélas, ne profitent pas des chances qui leur sont fournies pour faire instruire leurs enfants. Nous devrions plutôt dire qu'un certain nombre prennent les moyens pour que leurs enfants restent ignorants. Ainsi un correspondant nous dit aujourd'hui, dans une autre page de ce journal, que quatre-vingt-six (86) enfants sont actuellement enfermés dans les "camps" des chantiers de sa paroisse. N'est-ce pas déplorable!

Plusieurs de ces enfants sont d'âge scolaire. Et pourtant ils vont passer l'hiver dans une misérable cabane, où les principes sanitaires ne sont pas toujours les meilleurs, privés de l'église et de l'école, témoins très souvent des scènes et des paroles pour le moins disgracieuses.

C'est ainsi qu'un trop grand nombre de parents sacrifient l'avenir de leurs enfants pour quelques sous misérablement gagnés. Ce sont les familles qui, pour la plupart, de celles de cultivateurs qui ont fermé leur maison, confié leur troupeau au soin de voisins charitables pour se rendre aux chantiers. Ils en reviennent au printemps pour faire à la hâte les semailles d'urgence. Fatigués des durs travaux de l'hiver, ils n'auront pas le courage de faire de la bonne culture. D'autant plus que les chevaux ne seront pas en état d'entreprendre les semailles, car eux aussi seront fatigués. Le détail sera dans un état misérable.

Les enfants d'âge scolaire, à leur retour des chantiers ne pourront dans quelques mois reprendre les quatre ou cinq mois de classe qu'ils ont perdus. Ils trahiront la queue de leur classe, ne pouvant suivre les plus assidus; ils seront parfois la risée de plus jeunes élèves qui fréquentent chaque jour l'école. Ils sentiront l'humiliation de leur infériorité et en eux naîtra le dégoût pour l'instruction, et pour cette vie de misère qu'ils ont à subir.

Dès qu'il sera assez grand, le garçon abandonnera le père, ira chercher un gagne-pain dans les usines des villes. La jeune fille ne voudra pas s'assujétir aux durs labeurs de la mère. Les plaisirs des villes l'attireront. Elle prendra bientôt sa liberté pour chercher un emploi à la ville.

Et le père et la mère s'étonneront que leurs enfants les désertent, qu'ils ne veulent pas suivre leur exemple. Quel exemple: privations et misères bien voulues, sans résultats pratiques.

On se plaît parfois à citer les grands hommes qui sont issus de la classe agricole. Leurs parents ne les ont pas élevés ni formés dans les "camps". Et un examen rapide suffit pour nous montrer que le cultivateur à l'aise et progressif n'est pas celui qui passe ses hivers dans les chantiers. On entend souvent dire: "la terre, ça ne paie pas"; non, c'est le chantier qui ne paie pas. La terre est productive pour l'artisan qui la cultive; le chantier rapporte au financier qui exploite les durs labeurs de l'ouvrier.

J.-G. B.

EN MARGE D'UNE CONFERENCE

L'abbé Lionel Groulx, dans une conférence donnée à Ottawa récemment, expose les raisons que nous avons de rester fiers de nos origines:

Il semble que nous portions toujours le poids de la domination

miration que pour les Anglais, que nous imitions trop parfois, auxquels nous paraissions vouloir trop volontiers céder la première place.

Cette absence de fierté et de sens national se manifeste par des signes divers depuis la Confédération; notre désaccord chaque fois qu'il s'est agi de défendre nos droits nationaux, est

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES SAINTS PASSES DANS LA LANGUE USUELLE

Ceci peut s'envisager de manières différentes. Dans la langue française familière, l'adjectif "saint", on le sait, a fini par donner à la phrase un sens augmentatif, ou accentué. Par exemple: "toute la sainte journée", "la sacré-sainte routine", "tout son saint frusquin". Mais ce n'est pas ce dont nous avons parlé ici. Notre but est d'attirer l'attention sur le nom de certains Saints ou Saintes, qui font aujourd'hui partie du langage courant. Rappelons d'abord que le mot "Fiacre" vient de Saint Fiacre, parce que le premier bureau de location de voitures se trouva, en 1640, sur la place de ce nom. L'expression "Porter tout son saint crêpin sur le dos" s'entend de tous les objets personnels y compris les souliers. Or, Saint Crêpin est le patron des cordonniers. Saint Augustin, lui, a donné son nom à un caractère d'imprimerie qui a douze ou treize points typographiques. La douce Saint Barbe, étant la patronne des gens engagés dans la fabrication ou l'emploi de la poudre à canon, son nom est porté par la partie des navires de guerre où sont gardées les munitions. Pen-

dant des siècles, "la Sainte Barbe" — le 4 décembre, a été la fête des artilleurs. Toutefois, le cas le plus étrange est celui de la maladie qui s'appelle St-Vitus Danse en anglais, et Dance de St. Gui en français. D'après les meilleurs autorités, l'origine de cette expression serait la suivante. Lorsque le Saint, sous Dioclétien, fut emprisonné, son père, quand il vint le voir pour l'engager à renoncer au christianisme, le trouva en train de danser avec sept anges, et fut frappé lui-même de cécité à ce moment. Il recouvra la vue, bientôt, grâce à l'intervention du martyr; et ce dernier, dès lors, fut regardé comme capable, si on l'invoquait, de rendre la vue aux aveugles. Plus tard, cependant, cette croyance disparut et le Saint devint le patron des danseurs. C'est là, malheureusement, tout ce qu'on sait sur ce sujet: il ne semble pas avoir été établi jusqu'ici par quelle dérivation le nom du saint personnage finit par être appliqué à la maladie dont le nom scientifique est "chorée" (danse).

George Nestler Tricoché

Billet du Jeudi

LA BOXE

Sur un récent journal anglais, un article traité avec sévérité et je dirais même avec injustice, fut critiqué fortement de plusieurs lecteurs. Il s'agissait de la boxe, et ce correspondant qui, par malheur, se trouve une femme comparait le combat Dempsey-Tunney aux spectacles de l'amphithéâtre romain.

Je ne fus nullement surprise de la colère des amateurs de ce sport. Est-il permis, surtout à une femme, de blâmer ainsi l'orgueil légitime d'hommes au courage intrépide, à la volonté de fer!

Comparer la boxe à ces orgies d'époques païennes, voilà ce que nos hommes traitent d'impitoyable.

Dans l'arène fumant du sang des martyrs, César promenait son regard d'un air satisfait, car sur l'innocent attaqué par la fauve, ou sacrifié par ses bourreaux, il venait d'attacher sa soif de vengeance.

Dans ce même lieu où la noblesse remplissait les gradins, un chrétien désarmé défendait sa pauvre vie; à un certain moment une clameur de voix triomphantes, des voix de femmes de belles romaines, hurlaient leur joie car, terrassé, le malheureux expirait percé de mille coups.

Quel rapport trouvez-vous entre ces jeux barbares et le sport qui de nos jours est approuvé par nos législateurs? Deux hommes de force égale ayant les mêmes avantages, soutenus de chacun leur côté, se rencontrent, mesurent leur habileté, et l'un d'eux est vainqueur. Quelques moments de chagrin et de vanité blessée pour l'un puis tout de suite les deux adversaires se serrent la main et se quittent sans rancune.

Dependant cette femme qui, vêtue plus qu'un homme dans ses idées un peu sévères inséra dans son sujet une idée que je trouvais tout-à-fait louable.

Elle méprisait, elle condamnait les femmes, les filles qui pendant la lutte des deux champions occupaient les premiers rangs près de l'arène. Elles battaient des mains, criaient d'enthousiasme chaque fois qu'un coup meurtrier faisait choir un des combattants. Elles ne purent se contenir à l'aveugle du sang qui commençait à couler. Leurs cris de louanges adressés au vainqueur embellissaient le lieu du combat.

Faut-il juger tout le sens féminin par ces quelques mots tron-

L'ACCUMULATEUR DU P. ALMEIDA

La révolution de l'automobile par l'accumulateur Almeida — Disparition du différentiel et suppression du changement de vitesse

LE CAS DU PORT DE PAJARES

Le point de vue de la récupération de l'énergie en accord avec l'importance de l'électrification des voies ferrées se manifeste très bien dans le port de Pajares pour les chemins de fer du Nord de l'Espagne. La récupération de l'énergie dans les descentes peut arriver jusqu'à 30 p.c. et ainsi à Pajares, grâce à l'économie par l'électricité, encore augmentée par la récupération, il résulte que le coefficient de traction qui avant avec la vapeur, était approximativement de 3 est maintenant inférieur à 1, de telle sorte que la traction électrique est moins coûteuse dans les trajets montagneux que la vapeur dans les plaines espagnoles.

AVANTAGES D'ORDRE STRATEGIQUE

L'Etat français n'autorise pas l'électrification des lignes du Nord et de l'Est mais seulement pour celles du Centre et du Midi. La raison de cette décision est simple:

En cas de guerre, l'ennemi peut couper la ligne paralysant complètement ainsi le service. Par contre, en adoptant l'accumulateur Almeida, puisque les lignes aériennes sont supprimées, l'électrification de toutes les voies ferrées, même régions stratégiques, est possible, leur paralysation ne pouvant plus être considérée.

La suppression des lignes aériennes permet aussi d'abaisser considérablement les dépenses d'établissement d'un réseau électrifié TRACTION AUTOMOBILE — SIMPLIFICATION MECANIQUE.

Cet accu employé à bord des automobiles présente un intérêt indiscutable. En premier lieu il autorise une grande simplification du véhicule automobile.

En adoptant, en place d'un moteur à explosion, un moteur électrique directement accouplé à chaque roue arrière on peut supprimer une quantité formidable d'organes et appareils nécessaires.

nombreuses malheureusement qui ne comprennent pas où elles doivent s'arrêter. Ce n'est pas la place d'une femme ou d'une fille sage de figurer aux premiers rangs dans ces jeux masculins.

Ces femmes habituées à courir de plaisir en plaisir, n'ayant aucun souci, ne peuvent ressentir d'émotions sincères. Elles assistent à n'importe quel spectacle, regardent d'un oeil satisfait le pauvre vaincu, haletant, terrassé, blessé dans son corps et dans sa fierté. Rien dans ces figures peintes ne marque l'émotion.

Heureusement, la majorité diffère de ces poupées au cœur de pierre.

Nos femmes préfèrent garder leur admiration pour l'homme que la Providence leur a donné pour compagnon de leur vie, pour cet ami qui demain sera leur époux. Pour être plus dissimulée, cette admiration n'en est pas moins sincère, et c'est ce que l'homme en général préfère.

Le cœur d'une femme renferme des trésors trop précieux pour les livrer à un bouzou quelconque.

Tante Marie

P.-S. A l'aimable lectrice de St-François qui m'a si sincèrement remerciée à l'occasion du Nouvel An, je me fais un plaisir et un devoir d'adresser quelques paroles. Vous ne sauriez comprendre l'émotion que j'ai ressentie en apprenant que quelques part, quelqu'un comprenait et appréciait mon travail.

Veillez croire que Tante Marie tâchera de toujours être intéressante, pour ses nouvelles lectures dont elle apprécie l'attention et la reconnaissance.

es au moteur habituel.

De plus, le confort de l'auto est augmenté parce que le changement de vitesse est supprimé et même que les vibrations et à-coups inhérent aux pièces mécaniques travaillant alternativement ou se reliant entre elles à des vitesses différentes. Plus de graissage défectueux, de bruit, de mauvaises odeurs et de fumée.

REINAGE DES MOTEURS ET RECUPERATION

Avec l'adaptation de notre accu l'automobile on obtient toute la gamme des vitesses. Dans les descentes le moteur agit comme frein électrique permettant de manière de récupérer jusqu'à 30 p.c. de l'énergie qu'emploient les moteurs compound.

De plus, si par exemple la voiture marque une vitesse limite de 2 kilomètres à l'heure il arrive que le moteur fonctionne en dynamo et la batterie se charge.

La voiture est beaucoup plus légère, très certainement, avec un générateur d'énergie.

Avec des hasis légers de type Citroën ou Renault ce nouvel accu permettrait d'effectuer un trajet de 800 à 1,000 kilomètres (environ 600 miles) sans nécessiter la recharge.

On chiffre par milliers les lettres reçues de France demandant les explications complémentaires. Le contrat pour la fabrication de l'ébut a été signé le 23 mars dernier et il faut attendre que les premières productions soient terminées pour satisfaire les demandeurs. A l'heure actuelle, les ateliers déjà installés sont la propriété de la Compagnie Internationale cotée. La vente au public n'est pas possible pour le moment.

Les comparaisons au point de vue dépense dans l'application à l'automobile sont intéressantes. Alors que le kilowatt mesuré à l'essai sur une voiture à moteur à explosion coûte de une peseta à 1 peseta 20, l'accumulateur Almeida abaissera cette dépense à 4 ou 5 centimos avec le régime économique de charge et 20 centimos avec le régime normal de charge.

LE PROBLEME DU CARBURANT ET DE LA NAVIGATION SOUS-MARINE

Stratégiquement encore cette solution a également une grande importance parce qu'elle résout le problème du carburant national et qu'en cas de guerre l'essence peut manquer.

Il faut également insister sur l'intéressante application de cet accu à la traction électrique marine et sous-marine. Le sous-marin augmentera son pouvoir combattif et défensif avec l'emploi de l'accumulateur à grande capacité, rendant possible dans l'immersion, des vitesses égales à celles effectuées en surface.

LA REGULATION DES CENTRALES ELECTRIQUES

L'accu du système neutre a encore l'avantage de régulariser économiquement les courbes de dépenses et de charges des centrales électriques qui aujourd'hui luttent, pour la plupart, avec de grandes difficultés techniques réelles. Ces courbes de charge ont des irrégularités fréquentes provenant des batteries jusqu'alors en service.

En effet, une installation qui travaille à son maximum, par exemple à 20 heures, moment pendant lequel il y a d'énormes frais de lumière et de force électromotrice, travaille à un minimum dans la matinée laissant inutilisés parfois les deux tiers de la capacité.

Ce nouvel accu pourra convenir à une capacité moyenne. Quand le réseau demande un minimum l'accu se passe aux accus et ceux-ci, à leur tour, le passeront aux lignes pendant les heures de production maximum.

NOTRE FEUILLETON



Grand Roman Canadien Inédit
Qui saura plaire à tous

Comme nous l'avons annoncé, nous commencerons prochainement, peut-être dans deux semaines, peut-être la semaine prochaine même, la publication d'un roman qui saura certainement intéresser nos lecteurs et lectrices.

Quel en sera le titre? Enigme pour le présent!

Nous vous réservons une surprise. Suivez attentivement le journal, ces semaines-ci, pour ne pas manquer le premier numéro de ce roman bien canadien rempli de faits et de scènes dont nous sommes tous les jours les témoins.

Dites à vos amis de s'abonner. Ils ne regretteront pas la somme versée pour l'abonnement; le journal leur fournira des nouvelles en aussi grand nombre que possible, une histoire complète, les articles de la Page Agricole, et deux colonnes de feuilleton.

Le coût d'abonnement — une vraie aubaine pour toute cette matière à lire — est \$1.50 par an au Canada, \$2.00 aux Etats-Unis.

**ABONNER VOS PARENTS ET AMIS
C'EST LEUR FAIRE PLAISIR ET LEUR
RENDRE SERVICE**

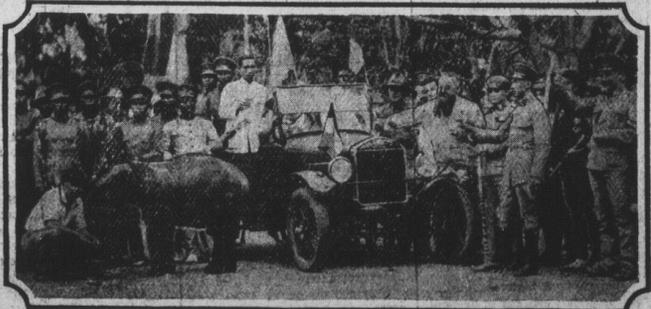
J. Clark & Son Ltee.
Edmundston, N.-B.

RADIOS avec etsans batteries — MACHINES à LAVER électriques et à eau — REPASSEUSES électriques — BARATTES et CENTRIFUGES — POELES et FOURNAISES — CARIOLES et TRAINAUX — ROBES de Carioles — ETC.

Conditions de paiement faciles

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

MARCHE DU TRANSPORT MODERNE AUX INDES ORIENTALES



Le district de Gajo-Loeos, dans la partie septentrionale de Sumatra, Ile de la Sonde et possession hollandaise, est entièrement séparé du monde par des chaînes de montagnes et des jungles à peu près infranchissables. Malgré ces désavantages topographiques, le pays se glorifie d'avoir sa première voiture automobile. Mais ce ne fut qu'après avoir fait un voyage de quatre cents milles, dans des conditions particulièrement difficiles, que l'arrivée de l'automobile fut saluée par les fonctionnaires et les aborigènes de ce district reculé, car si le parcours fut accompli en majeure partie par les propres moyens de la machine, on dut avoir recours pour les derniers quatre-vingt-dix milles aux porteurs autochtones.

Après avoir traversé des régions montagneuses, où le chemin était à peine tracé sur une pagueur de trois cents milles, il fallut ensuite démonter la voiture et en transporter toutes les pièces à quatre-vingt-dix milles de là, à l'aide de porteurs du pays. Deux ouvriers indonésiens, venus du centre de distribution de Ford, à Medan, accompagnèrent l'automobile, et se chargèrent du démontage puis du montage. Une brigade de douze hommes à cheval escortait les porteurs et des gendarmes.



Les porteurs arrivèrent de bon matin avec les pièces démontées, et soulevèrent l'enthousiasme dans la garnison. Les villageois, secourus de tous les recoins du pays pour être témoins de cet événement mémorable, s'assemblèrent pour voir les mécaniciens remonter la machine et témoinèrent un intérêt considérable à leur travail. Vers le milieu de l'après-midi le moteur fut mis en marche à la grande consternation des aborigènes, mais à la joie des porteurs et des gendarmes. On voit ici le prêtre d'Atjeh, le Rév. Fr. Huybroeck, étant la venue de la voiture en l'arrosant de champagne, secondé de divers fonctionnaires et de personnalités officielles, et au son d'une musique fournie pour l'occasion, et la jungle était elle-même représentée par un jeune éléphant. Après avoir complété le tour de Gajo-Loeos, la voiture commença alors son premier voyage en dehors du district.



PLUS DE 70 ANNÉES DE SUCCÈS
LE LINIMENT MARTIN
C'est le meilleur

Attendez pour voir
le plus gros et le meilleur
CHEVROLET

**UN MECANISME
IRREPROCHABLE
POUR LE FORD**

Des freins aux quatre roues, une transmission "standard", une accélération extraordinaire et une vitesse de soixante mille à l'heure et plus, un moteur dont on entend point les vibrations et la beauté dans les lignes de sa carrosserie ainsi que dans ses couleurs. Telles sont les caractéristiques de la nouvelle automobile Ford qu'on présentera au public vendredi prochain aux salons Cavanaugh Brothers. Le générateur le système d'huile, le volant, l'essieu d'arrière, conformément aux plans préparés par M. Ford, seront dans la nouvelle automobile. L'auto possède un moteur d'une puissance de quarante chevaux-vapeur et peut faire de vingt à trente milles par gallon de gazoline.

Cette automobile qui doit remplacer le fameux modèle T, sera exhibé vendredi prochain, non seulement à Manchester, mais par tous les pays. Ici l'exhibition aura lieu chez Cavanaugh Brothers au No. 62 rue Lowell.

Jusqu'à présent seuls ont vu la nouvelle automobile, les personnes qui auront la direction de la démonstration. Les vendeurs sont à étudier toute la littérature et les diagrammes dont ils devront se servir en vue de donner les renseignements.

Pendant plusieurs mois des modèles divers de la nouvelle automobile ont subi de rudes épreuves aux environs de Détroit. Un de ces modèles a récemment fait 120 milles en 124 minutes. Cette route a été ouverte par une

**EMPLOYEZ
LE LINIMENT MARTIN**
Pour Satisfaction

température favorable, mais elle était comme les routes ordinaires.

Les distributeurs locaux, Cavanaugh Bros. Motors, en commentant sa prochaine exhibition, disent que d'après leurs conclusions, ils ont maintenant un article en tout conforme à la déclaration de Henry Ford qu'il n'y a rien qui puisse rapprocher cette qualité pour le prix et ce prix pour la qualité.

"La déclaration de M. Ford nous réservait une surprise" dit M. Cavanaugh, "mais la nouvelle automobile Ford est meilleure que ce à quoi nous nous attendions." Il est certain qu'elle fera époque dans l'histoire de l'automobile, comme son prédécesseur, le fameux modèle T, qui fut tellement en vedette depuis vingt années. Nous sommes fiers de la nouvelle automobile et nous sommes convaincus que son apparence et ses accomplissements attireront une attention spéciale parmi les propriétaires d'automobiles."

La Sauce "DAIGLE"
Est Faite Tous Les Jours

**LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA**

NOTICE OF SALE

To Denis Morrison, formerly of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and all to whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that there will be sold at public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday the 15th day of February, A. D. 1928, at the hour of 2 P. M., the equity of redemption in the property of Denis Morrison, formerly of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, which property is described as follows:—

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, being part of Lot Number One (1), north of the River St. John, granted to the late Francis Rice, bounded and described as follows:—

Beginning at the easterly angle of Lot Number One hundred and Forty-four (144) in Block Two (2) on the subdivision plan of Lots called Riceland, prepared for J. Frank Rice and John M. Stevens, by Regis Theriault, Deputy Land Surveyor, dated November 5th, 1916; thence in a direction north, twenty-five degrees and thirty minutes east along southeasterly boundary of twentieth Avenue for the distance of fifty feet to a post; thence in a direction north, sixty-six degrees and twelve minutes west for the distance of one hundred feet to a post; thence in a direction south, twenty-five degrees and thirty minutes west for the distance of fifty feet to another post; thence in a direction south, sixty-six degrees and twelve minutes east for the distance of one hundred feet to place of beginning. Known and distinguished as Post Number One hundred and Forty-six (146) in Block Two (2) addressed, on said plan.

Together with all building, improvements and appurtenances to the same belonging.

The same having been seized under execution issued in the Supreme Court, King's Bench Division, at the suit of Ovide Nichaud against Denis Morrison, on the 28th day of November, A. D. 1927.

Dated this 12th day of December, A. D. 1927.

James E. Clair,
Sheriff Madawaska County,
8 fr. 15 dec.

FUMEURS

Il est plaisir de vous annoncer que la récolte de l'année 1927 est la meilleure obtenue depuis 10 ans, consistant en tabacs aromatiques:

Quésne 1 - Obourg - Rouge, Quésne - Petit Canadien, Fort, Spécial Havane.

Echantillons envoyés sur demande en s'adressant à:
J.-A. Chartrand,
cultivateur,
Terrebonne,
379-106-17 nov. Québec.



**LISEZ
TOUJOURS NOS
PETITES ANNONCES**

MAISON A VENDRE

Maison 26X36, cuisine 17 par 11, solage en roche à la grandeur et plancher en ciment, fournaise à air chaud dans la cave. Au premier étage, salle d'entrée, salon, salle à dîner, salle à couture, cuisine et garde-manger. Deuxième étage, chambre à coucher à deux lits, sept chambres à coucher à un lit, chambre de bain, trois garde-robes. Troisième étage: trois chambres de deux lits, deux chambres d'un lit. Aussi hangar à bois garage et étable. S'adresser à Denis Z. Daigle, rue Victoria, Edmundston, N. B. 430-j. n. o. 22 d

TERRE A VENDRE

Située à 4 1/2 milles d'Edmundston. Le lot No. 7 dans le rang No. 5 de St-Basile. 50 acres de terre avec beaucoup de bois franc. Pour \$400, seulement \$100 de l'accre. S'adresser à TOBIAS CYR, rue Victoria, en haut du magasin de Mme F. Poitras. 415-10-8 dec.

**HUILE JAPONAISE
(JAPANESE OIL)**

Si bien connue pour son efficacité pour usage extérieur, pour rhumatisme, enflures des joints, bronchites, maladies pulmonaires, etc. 50c la bouteille. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst N.-S. 21j-21oct.

**HOTEL A LOUER
GREEN RIVER HOTEL**

appartenant à J. Z. LeBlanc. A louer immédiatement pour cause de trop grande occupation par ailleurs. S'adresser au propriétaire, Fivrière-Verte, N. B. 4fr-22 dec.

TERRE A VENDRE

Située à Clair, N.-B., à dix arpents du village, 12 arpents de large sur 2 milles de longueur, 3 grandes et bonne maison bien finie, avec toutes les commodités: eau, électricité dans toutes les habitations. Toutes machineries nécessaires à la culture. Prix pour le tout: \$800, et conditions faciles. S'adresser à GEDEON BENOIT, Plessisville, Co., Mégantic, P. Qué.

**MAISON DE PENSION
COUTURE - BRODERIE
CORDONNERIE**

— Bon Service en tout —
Chaussures réparées et livrées à domicile.

Maximé Bérubé
rue St-Jean Edmundston, N.-B.
363-4fr-3n.

**AVOCATS!!
JUGES DE PAIX!**

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De

ATTENTION

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur le ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à Mons. W. A. Hadley, Stansfeld, Québec.
111-22s-1m-2s.

A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102-j.n.o.-7o.

Piiles Gouttes de Sang

Le meilleur remède pour le sang. Il fait du sang neuf. Une pile équivaut à une goutte de sang. \$1.00 la boîte. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst N.-S. 21j-21oct.

TERRE A VENDRE

Terre de culture de 500 acres.

en bois, à peu près 2000 cordes, et 250 acres de terre faite, avec maison de 10 appartements, bonne cave en pierre, aussi grange neuve avec pavé en ciment, l'eau dans l'étable, lumière et toute commodité voulues; 1 paire de chevaux, bêtes à gazoline, machines pour planter et arracher les patates, semence pour grain, moissonneuse, 3 voitures doubles une simple, tout ce qu'il faut pour cultiver, située dans le village de Baker-Brook, N. B. le long de la Rivière St-Jean, à 390 pieds de la station de C. N. R., et à 3 arpents du moulin de la Cie Fraser. Près de l'église et de l'école. Bonnes conditions. S'adresser à W. A. DAIGLE, Madawaska, Maine. 422j. n. o. 15 dec.



**A Votre Service
Mesdames!**

Plus que jamais nous nous efforçons de vous fournir la meilleure qualité de viande fraîche, poissons frais et gâtes, les épicerie de toutes sortes, fruits et légumes frais, etc. etc.

Les commandes par téléphone reçoivent notre plus grande attention. Nous faisons la livraison à domicile.

The People's Market

A. E. MICHAUD, prop.
Tel.: 18-11 Rue Victoria,
EDMUNDSTON, N.-B.



Suivant!

A VOUS, monsieur!
Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez.

Salon Paul

Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires



**Vos Parents et Amis
penseront à
Vos Chers Défunts**

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA

Edmundston, N.-B.

Cartes d'Affaires

Avocat F. DODD TWEED... Coins des rues Canada & Court Edifice Hall

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER... Avocat, Notaire Public

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré CY... Médecin-Chirurgien Oculiste

Avocat J.-E. MICHAUD... Bureau: rue St-François

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: A.-M. SORMAN... Spécialité: Chirurgie

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie

Avocat Albert J. DIONNE... Avocat, Notaire Public

Entrepreneur A. BOUCHER... Peinture - Tapisserie - Imitations

Collection J.-A. CHAREST... Juge de Paix - Commissaire

Pharmacie VANWART... Edifice David

ASSURANCE-VIE LA SAUEGARDE... La Seule Compagnie Canadienne-Française

Architectes BEAULE & RISSSETTE... Spécialités: Edifices publics et religieux

CHIRURGIEN-DENTIST Dr. EMIL ADEAU... Travaux dentaires d'après méthode

Achetez les Marchandises ANNONCEES... Comparez et Choisissez.

AU FOYER

PAR SEMAINE UNE HISTOIRE

Le Treizième Pâté

Quand j'étais petit, dit maître François, le fermier des "Quatre-Chemins"...

Ma mère était morte quand j'étais tout petit; mon père comme j'avais huit ans...

Ce dernier emploi surtout me convenait fort. Je partais de bon matin, à travers la campagne fleurie...

Non, le pâtissier, je ne l'oubliais jamais, et pour cause! Mon maître, quand il avait du monde...

Tout à coup, j'eus un éblouissement... j'y voyais double! En comptant machinalement mes petits pâtés...

Treize à la douzaine, c'est la coutume, mais je l'ignorais alors. Quelle émotion!

Je respirai. Décidément, c'était le pâtissier qui s'était trompé. S'en serait-il aperçu?

PLUIE D'HIVER

Souvent je me demande Pourquoi pleut sur la lande

Quand nulles moissons blondes Ne se lèvent, fécondes,

Quand toute fleur est morte Sous la saison qu'escorte

Sur la terre ébahie, Pourquoi tombe la pluie?

Serait-ce, ô Dieu, pour dire A l'homme en son martyre

Car souvent l'homme pleure sur un mal qui l'effleure,

Les curieux du monde Sous l'énigme profonde

De notre peine éclosée. Pourquoi ces pleurs?

EMERY DESROCHES.

JANVIER

Premier Quartier, le 29. Pleine lune, le 7.

Dernier Quartier, le 14. Nouvelle lune, le 22.

FETES RELIGIEUSES

- 1 D. Circoncision (d'obligation) 2 L. S. Nom de Jésus, S. Adél. 3 M. S. Florent, Ste Geneviève 4 M. S. Rigobert, év. 5 J. S. Téléphore, p. et m. 6 V. EPIPHANIE (d'obligation) 7 S. S. Lucien, mart. 8 D. I ap. l'Epiph. S. Famille 9 L. Ste Marcienne, v. et m. 10 M. S. Jean le Bon, év. 11 M. S. Hygin, pape. 12 J. S. Arcade, m. 13 V. S. Léonce, év. 14 S. S. Hilaire, doct. 15 D. II ap. l'Epiph. S. Paul 16 L. S. Marcel, pape. 17 M. S. Antoine. 18 M. Chair de S. Pierre à Rome 19 J. S. Canut; Ste Marthe 20 V. SS. Fabien et Sébastien 21 S. Ste Agnès, vierge. 22 D. III ap. l'Epiph. S. Vincent 23 L. S. Raymond de Pennafort 24 M. S. Timothée, m. 25 M. Conversion de S. Paul. 26 J. S. Polycarpe, martyr. 27 V. S. Jean Chrysostôme. 28 S. S. Léonidas, mart. 29 D. IV ap. l'Epiph. S. Franç. 30 L. Ste Martine. 31 M. S. Pierre Nolastique.

BOITE AUX QUESTIONS

Question: Quel conduit doit tenir un patron catholique, relativement au travail de ses employés catholiques...

Réponse: Voici d'abord, la règle générale formulée dans le canon 1248 du Code...

On peut répondre affirmativement pour une certaine classe d'ouvriers et d'employés...

Question: Connaissez-vous un moyen de guérir les "cold sores"? Et comment appelle-t-on ça en français?

Réponse: On appelle ces humeurs boutons de fièvre et on les guérit bien en les baignant avec de l'eau de Cologne...

Question: Est-ce qu'on doit enlever son sang lorsqu'on donne la main à quelqu'un?

Réponse: Une dame ne retire pas son sang, mais un homme a le devoir de le faire s'il veut être en règle avec les lois de l'étiquette.

Question: Est-ce qu'un homme doit s'appeler "Ma femme", ou Madame Beauty? (disant son propre nom) en parlant de sa femme?

Réponse: Tout simplement: "Ma femme" en parlant à des amis ou à des étrangers...

A dire pour vos tout petits

Le petit poulet Côté, cott, cott... La poule fait l'oeuf.

Toc, toc, toc... Un petit coup sec Il frappe du bec

Et comme je suivais ses mouvements du coin de l'oeil, je comptais encore treize pâtés!

Je n'hésitais même pas à satisfaire ma gourmandise: d'ailleurs, une première faute en entraîne une autre...

Oh! les délicieux pâtés! On n'en fait plus de pareils, bien sûr. Un jour, confortablement assis au bord de la route...

Recettes culinaires

Poulet grillé Parmentière. Vider un poulet moyen, le flamber, le vider et l'ouvrir sur le dos.

Potage purée de pois frais. (Pour quatre personnes). Mettre une livre de petits pois frais dans une quartre et demie d'eau bouillante salée.

Beurre sur les plats à la Duguay. Beurrer le plat; mettre dans le fond un ou deux filets d'anchois dessalés, coupés en petits dés et une pincée d'estragon haché; faire chauffer. Casser l'oeuf dans le plat et faire cuire à la façon habituelle.

Fauce lyonnaise. Faire blanchir un oignon moyen émincé avec une petite cuillerée de farine. Faire roussir, mouiller d'une cuillerée de vinaigre et de trois cuillerées d'eau ou de bouillon.

Laissez cuire à dix minutes. Ajouter du persil haché. On peut employer cette sauce avec toutes les viandes de boucherie.

près 2000 cordes, terre faite, avec appartements, bon...

Service James! jamais nous vous fournir la viande fraîche et gâtée...

Market HAUD, prop. Rue Victoria, STON, N.B.

Paul... Prop. théâtres.

Mortuaires... Distributeurs de livres de prières.

MADAWASKA... N.B.

Madawaska logo and address information: Une belle boîte à lettres avec enveloppes-papier en toile, rose blanc-avec initiales sur le papier...

Le Troisième Pâté

Suite de la page 3
Un bruit de pas me fit lever la tête, M. le curé arrivait sur moi en lisant son bréviaire.
Une tarreau folle me saisit et m'ôta toute présence d'esprit.
J'avais bien le temps de serrer mes gâteaux, et, d'ailleurs, quand le digne abbé m'eût vu là en admiration, le mal n'était pas grand.
Mais une conscience troublée ne raisonne pas ainsi, et, ne songeant qu'à fuir et à me cacher, je me glissai dans une de ces huttes de terre et de cailloux qui sert d'abri aux cantonniers par le mauvais temps, et je tirai la porte sur moi, abandonnant mes pâtés, rangés en bon ordre.
Le bon prêtre passa sans rien voir, je me rassurai... quand du bois voisin sortit une petite mendicante qui s'arrêta pour lui demander l'aumône.
Ah! je ne la bénissais pas, je vous assure!
Heureusement après lui avoir donné un gros sou, le curé reprit sa lecture et continua son chemin.
Enfin!
J'attendais un instant pour sortir de ma cachette, quand je vis la fillette arrêtée, ébahie devant mon étalage.
—N'y touche pas! n'y touche pas! lui criai-je vivement.
Elle me regarda étonnée.
—Est-ce que tu me prends pour une voleuse?
Yvonne avait mauvaise réputation.
Je ne répondis pas...
Sa mère, qui n'était pas du pays était morte peu après son arrivée chez nous, et la petite, dont personne n'avait voulu se charger, était restée seule, abandonnée, couchant dans les granges, vivant comme elle pouvait de ce qu'on lui donnait par charité ou de ce qu'elle grappillait, car les paysans tour des grossicliers ou des pompiers qui les rencontraient souvent au marché de fruits, l'accusaient de maraude.
Pourtant, elle était bonne et serviable à l'occasion; aussi je regrettais de l'avoir fâchée.
—Où vas-tu comme ça? lui dis-je.
—A la ville; M. le curé vient de me donner deux sous!
—Tu vas acheter des bonbons?
—Des bonbons? Non, du pain, du pain!
Je fis la grimace.
—Où, j'ai si grand faim!
—Tu n'as pas mangé ce matin?
—Ni hier, dit-elle en riant.
—Pas mangé!
Je la regardais le cœur serré, à cette pensée.
—Dame, tu sais, quand on ne me donne rien. Hier, la journée a été mauvaise, et le soir quand je me suis glissée dans une meule, l'estomac vide, cela m'a semblé drôle de penser à tout le pain que l'on ferait avec ces gerbes de blé du milieu desquelles j'étais couchée, moi qui n'en avais pas trouvé un morceau à me mettre sous la dent...
—Pas mangé!
J'étais bouleversé...
—Tiens, lui dis-je en lui présentant "mon pâté", prends, mange.
—Mais ça n'est pas à toi...
—Ca ne fait rien.
Elle le repoussa doucement.
—Non, dit-elle, je te remercie tout de même François, mais ce serait voler; je ne veux pas.
—Viler!
J'étais devenu très rouge...
—Vois-tu, continua-t-elle, quand maman est morte, elle m'a fait promettre de rester bien honnête; de ne jamais toucher à ce qui ne m'appartenait pas. Souvent, depuis, quand j'ai grand faim, comme aujourd'hui, si je passe près d'un cerisier tout chargé d'écrues vermeilles et sucrées ou d'un gros-cillier aux grappes bien mûres j'ai une terrible envie d'y goûter, mais je me rappelle les paroles de maman et je me contente de les regarder. Cela me fait pas de mal, n'est-ce pas?
Je restais muet.
—Un jour j'avais faim encore plus qu'à l'ordinaire, plus qu'à cette heure; j'arrachai une carotte dans un champ, mais comme j'allais la mordre, il me sembla voir maman toute pâle, et je replantai ma carotte... par exemple je ne sais pas si elle a repris!
Elle riait, montrant ses dents blanches; et ce cœur gai, contrastant avec ses yeux caves, ses joues tirées, faisaient peine à voir.
—Je me sauve, reprit-elle, serrant son gros sou dans sa petite main maigre, tu n'as pas besoin

ARSENault SIDING

La messe de minuit à Arsenault a été chantée par le Rév. Père Supérieur, des Capucins de la mission de Ristigouche, assisté de M. le curé J. B. Thibault de Kedgewick. Les paroissiens d'Arsenault, avaient le bonheur d'assister encore à l'messe de minuit dans leur petite église de mission où toutes les mesnres avaient été prises pour donner une impressionnante manifestation religieuse. Le programme de chant fut exécuté avec grande réussite par la chorale mixte, sous la direction de M. et Mme N. Dubé.

Messe de l'Aurore.
"C'était Minuit" par M. N. Dubé, suivi de la Pastorale Hymne, "L'ambillotte" à quatre parties. Le chœur de chant qui a pris part au chant de cette Pastorale doit être satisfait de sa parfaite réussite qui est une récompense du dévouement à la pratique de chant. Ceux qui y participaient étaient M. et Mme N. Dubé, M. B. Thériault, M. C. Morin, Elie Irène Thériault. Divers cantiques furent chantés: "Bergers, laissez la garde" deux voix, solo par M. C. Morin, le chœur par Elie et Irène Thériault. Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père Capucin.

Le programme exécuté fut: Avant l'ameuse, violon par M. B. Dalairé, orgue par Mme N. Dubé, variation: Minuit Chrétiens, par Elise Thériault, introit, Graduel, Offertoire, Communion, plein-chant par M. N. Dubé; Kyrie par M. F. April, Gloria, Credo Sanctus et Agnus Dei, second ton par M. G. Morin. L'Offertoire a été suivi des cloches de Noël par Mlle Blanche Thériault. A la communion, "Variation" suivie de "Dieu de paix et d'Amour" duo par Mme N. Dubé et Mlle B. Thériault.

A la sortie, marche, violon avec accompagnement. Messe du jour à 8.30 heures: A l'entrée "Bergers, vois-tu là-bas" par E. et I. Thériault; à la communion, "Aimer Jésus" 2 voix par M. N. Dubé et M. G. Morin. Sortie, orgue Variation "Il est né".

ST.-JACQUES, N.B.

Les fêtes sont passées et comme d'habitude, elles ont été des plus tranquilles. Les statistiques de la paroisse civile accusent 88 naissances, 19 décès et 17 mariages. Dix-sept mariages seulement, et nous avons tant de vieux garçons plusieurs vieilles filles, quelques veufs et beaucoup de bonnes, jolies et même relativement jeunes veuves. Quel gaspille! La veille de Noël, au soir, une canistre de "vieux chien" a failli empoisonner certaines personnes. Heureusement que, trouvant le goût âcre et piquant on eut la bonne idée de la transvider dans un grand plat à vaisselle. On y trouva 5 ou 6 morceaux de caustique de la grosseur de grosses fèves.

Ce vieux chien ne venait assurément pas du magasin de M. Baxter. Sait-on que sur la maître-vrière à la Truite, il y a dans 7 camps, 33 hommes, 14 femmes et 39 enfants et que sur la pite fourche, dans 8 camps on trouve 37 hommes, 9 femmes et 4 enfants.

On assure que depuis Aoudernier, on a "importé" dans le village, pour \$68.00 de timbre de poste.

On a aussi vendu depuis le 1er octobre, pour \$1771.75 de mandats d'expresses. Ces mandats ont été très populaires. Ils sont abondamment sûrs. Il n'y en a pas encore eu d'égarés.

Ceci ne prouve pas que toute lettre adressée à T. Eaton contient un mandat d'express. Il faut laisser les gens à ce sujet de très mauvaises politiques au gré de plusieurs.

Nos conseillers, Messieurs Puell et Roussel sont allés conseil municipal, mardi. Les bons diplomates, ils n'ont pas le sage de faire beaucoup de engagements dans les Officiers Paroisse, mais on y remarque les suivants: J. A. Charest, receveur et greffier à la place de L.

J. St-Onge et Pierre Roussel remplacent Louis Roussel comme assesseur.

Gens de bonne volonté de St-Jacques — ils sont nombreux — en garde contre ceux qui offrent des canistres à \$13.00, promettant livraison vendredi après l'arrivée du train. En garde contre les canistres elles-mêmes, elles pourraient vous jouer des tours coûteux. En garde contre le contenu de ces m....., elles pourraient vous faire manquer la messe de Minuit.

La succursale "St-Jacques" de la société l'Assomption, à sarranion mensuelle, dimanche dernier, fit un suprême appel à quelques membres arriérés les invitant à rejoindre les rangs des soldats de la bonnecause, tout en jouissant de privilèges spéciaux, offerts dans nulle autre société.

Les bénéficiaires payés par la caisse des malades pour 1927 sont de \$249.22. Pour une petite succursale, c'est pas pire. Ce qu'il y a de beau et de bon c'est que l'Assomption pays sans critique ni à 14 heures, pourvu que les réclamations soient justifiables.

LE LINIMENT MARTIN C'est le meilleur

Advertisement for David Mosovicz, A STORE FOR MEN, Edmundston, N.B. The ad features a large illustration of a vintage automobile and lists various clothing items like suits, jackets, and shoes. It includes a coupon for a discount on a coat purchase and a testimonial about the quality of the goods.

Partial view of another advertisement on the right edge of the page, mentioning "Le service de..." and "de conserver..."

Page Agricole

LA CONSERVATION DES OEUFS POUR LA FAMILLE

Le service de la chimie cherche depuis longtemps un moyen de conserver les oeufs pour l'emploi à la maison. Il a entrepris dès 1898 des expériences qui ont été continuées presque sans interruption jusqu'à l'heure actuelle. Un grand nombre de préparations liquides et solides, vendues comme préservatifs, pour les oeufs, ont été mises à l'essai pendant cette période. Les résultats ont variés: bons, mauvais, indifférents. Cependant, deux préservatifs ont donné des résultats éminemment satisfaisants et se sont montrés bien supérieurs au grand nombre d'autres préparations à l'essai; ce sont: (1) l'eau de chaux et (2) l'eau de verre ou silicate de soude. Les oeufs conservés au moyen de ces préservatifs sont restés sains et frais, mais l'eau de chaux a donné des résultats un peu préférables dans la majorité des expériences; elle est aussi meilleur marché et d'un emploi plus agré-

able que l'eau de verre. Les essais répétés pendant bien des années nous permettent de recommander l'eau de chaux pour la conservation des oeufs que l'on doit employer pour la cuisine en hiver; c'est un préservatif sûr. Hétons-nous de dire ici que l'on n'a encore trouvé aucun préservatif qui puisse arrêter complètement le développement de ce goût de rance ou de vieux, si caractéristique des oeufs conservés ou emballés. Une certaine détérioration de qualité est inévitable, et ces oeufs sont loin de valoir les oeufs frais pour la table; on n'a encore rien découvert qui permette de conserver, sans le moindre soupçon d'odeur, le goût fin et délicat de l'oeuf qui vient d'être pondu.

EAU DE CHAUX

Préparation.— On prépare l'eau de chaux en faisant éteindre de la chaux vive, fraîchement calcinée; on éclaircit cette chaux éteinte avec de l'eau jusqu'à ce qu'elle ait la consistance de la crème puis on continue à l'éclaircir en brassant continuellement jusqu'à ce que l'on ait obtenu le volume désiré. L'eau de chaux qui en résulte peut être employée immédiatement, sans attendre que la chaux se dépose; on peut aussi la laisser reposer pendant environ une heure et déverser le liquide qui surnage par-dessus le dépôt d'excès de chaux non dissout. En suivant ces instructions, et en mettant la chaux en raison d'un livre par cinq gallons d'eau, on obtient une eau de chaux saturée dans laquelle les oeufs se conservent bien.

Emploi.—Recouvrir avec l'eau de chaux les oeufs que l'on a mis dans une jarre, un baril imperméable ou un autre récipient convenable. Mettre dans un endroit frais. Certaines autorités recommandent d'ajouter du sel à l'eau de chaux; nous n'avons pas constaté qu'il soit avantageux de le faire dans nos expériences. Au contraire même, nous avons trouvé que le sel, en provoquant un échange de liquide entre l'intérieur de l'oeuf et le dehors, communique souvent un goût de chaux au contenu de l'oeuf. Nos conseils donc de ne pas ajouter de sel à l'eau de chaux. L'exposition à l'air tend à pré-

cipiter la chaux sous forme d'un carbonate, et le préservatif s'affaiblit ainsi; il faut donc tenir toujours recouvert le récipient où les oeufs sont déposés. On peut exciter l'air en mettant de l'huile douce à l'assurface du liquide ou en recouvrant le récipient d'un sac sur lequel on étale une pâte de chaux. Si l'on produit une précipitation tant soit peu considérable de chaux au bout de quelque temps, on fera bien d'enlever l'eau de chaux ou de la suiter au moyen d'un siphon et de la remplacer par une solution fraîche.

EAU DE VERRE

Ce procédé bien connu, qui est désigné chimiquement par le nom de "silicate de soude", se trouve chez tous les pharmaciens et les épiciers, ou il est vendu sous forme liquide; nous avons fait de nombreux essais en nous servant de solutions dont le titre variait de 2 à 10 pour cent, sa-2 livres à 10 livres par 100 gallons d'eau. Dans nos recherches, une solution à 5 pour cent a donné de meilleurs résultats qu'un solution plus forte. Elle se dissout facilement et il n'est pas besoin d'instructions spéciales pour préparer la solution préservative. L'eau de verre a donné, en général, de résultats satisfaisants. Cependant, comme nous le disons plus haut, nous considérons qu'elle ne vaut pas l'eau de chaux. Les blancs des oeufs conservés

LE THÉ "SALADA"

Vert, Noir ou Mélangé, est toujours de provenance indienne ou ceylanoise. Le goût diffère selon la variété choisie; la qualité est invariablement supérieure. 75c. à \$1.05 la lb. En vente partout.

A QUI LA FAUTE?

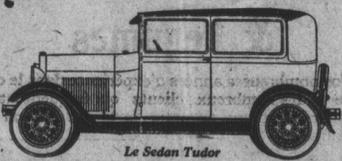
Combien de cultivateurs qui se plaignent que "ça ne paie pas" et cependant ne labourent pas à temps, ne criblent pas leur semence, ne font pas de rotation ne gardent pas leurs vaches pour le troupeau ou le marché, n'écopent pas de poules, n'engraissent pas assez de cochons pour leur famille, sont obligés d'acheter de la viande, ne font pas assez manger leurs vaches (pour vendre du foin), ne combattent pas les mauvaises herbes luttent contre les mouches à pattes quand il est trop tard; oui combien se plaignent et n'ont pas de coutrière dans la famille, n'ont pas à la beurrerie ou à la fromagerie, vont au chantier au lieu d'avoir soin de leur grange ne cultivent pas leur blé, ne produisent pas leur laine, ne gardent pas de moutons, ne font pas tanner les peaux, combien de pauvres plaignards qui ne produisent presque rien de la nourriture et du vêtement et achètent trop. A qui la faute? Est-ce à la terre? Abbé C. Michaud

TRAITEMENT DES OEUFS A LA GLYCERINE

Ce traitement est évidemment mal nommé, car la glycérine, autant que nous sachions, n'est pas employée dans le procédé, qui consiste à tremper momentanément (environ cinq secondes) dans l'acide muriatique dilué, entre 1 et 2 pour cent, les oeufs qui ont été journés dans l'eau de chaux. L'acide dissout toutes les incrustations sur la coquille et donne aux oeufs un aspect frais, comme s'ils avaient été traités à la glycérine. Immédiatement après avoir retiré les oeufs de l'acide, on les lave soigneusement dans l'eau, de préférence au moyen d'un tuyau pour empêcher l'acide de continuer à exercer son action, puis on les sèche. L'immersion dans l'acide diminue cette tendance à craquer qui se manifeste quand on fait bouillir les oeufs conservés à l'eau de chaux. Il ne faut soumettre les oeufs à ce traitement que lorsqu'on est prêt à s'en servir, car la conservation de l'oeuf est sensiblement affectée par ce procédé. Les commerçants sont en faveur de ce traitement parce qu'il améliore l'aspect des oeufs conservés, mais la ménagère qui conserve des oeufs pour la famille n'a aucun avantage à s'en servir.

Nous avons essayé, à la ferme expérimentale, d'ajouter de la glycérine à divers liquides employés pour la conservation des oeufs, mais jamais elle n'a donné de bons résultats. En général, elle a provoqué la croissance de moisissures. Frank T. Shutt, M. A., D. Sc.

Attendez pour voir le plus gros et le meilleur CHEVROLET



Le Sedan Tudor



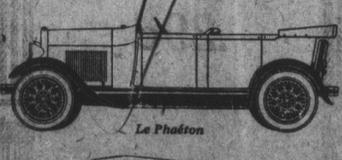
Le Sedan Fordor



Le Coupé de Sport



Le Coupé



Le Phaéton



Le Routière

Le NOUVEL AUTO Maintenant Exposé

Cet automobile entièrement nouveau dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à présent en fait d'autos légers; il est infiniment supérieur à toutes les marques dans la même catégorie de prix que la sienne; il assure une accélération, une rapidité, une puissance, une douceur nouvelles qui étaient auparavant la caractéristique exclusive des autos les plus coûteux.

Moteur

Fabrication et modèle—Ford "A"
Quatre cylindres—alésage 3 3/8; course 4 1/2
Construction en unité.
Refroidissement par pompe et thermostat
Lubrification par pompe, barbotage et gravité
Allumage par distributeur à bobine simple
Transmission (3 vitesses) à engrenage à coulisse
Embrayage à disque multiple à six de 9 plaques
Vilebrequin — équilibré statiquement et dynamiquement
Carburateur à jet pour haute et basse vitesse
Tuyau d'échappement avec joint de réchauffage
Pistons en aluminium
Indicateur d'huile
Eventail à deux lames du type aéroplane
Engrenage de distribution en métal balais
Vielles en nickel chromé au carbone
Rapport N. A. C. 24.93 H. P. — forcé réellement développé 40 H. P. à 2200 R. P. M.

Chassis

Freins aux 4 roues—mécaniques internes.
Du type à expansion avec égalisateur automatique
Resorts — transversaux semi-elliptiques
Commande — par tube de torsion, engrenages — coniques en spirale
Essieu d'arrière — flottant au trois-quart
Garde-boue entièrement arrondis en une seule pièce

Réservoir du combustible à alimentation par gravité
Filet d'allumage renfermé dans un tube flexible en acier
Mécanisme de direction — irrévocable du type à vis sans fin et à secteur
Phares nickelés, du type gland 5 roues en une seule pièce à rails en acier
Volant de direction de 17 1/2
Lubrification du châssis système Alemite-Zerk
Carrosserie et châssis isolés afin d'empêcher le bruit
Empattement 103 1/2 pouces
Rayon de virement — 17 pieds
Dimensions des pneus — 30 x 4.5 pouces
Déplacement — 9 1/2 pouces

Équipement

Essie-glace automatique (autos fermées)
Miroir rétroviseur
Vélocimètre
Lumière de tablier
Niveau pour gazoline
Ampèremètre
Lumières d'arrière et d'avant combinées
Démarrateur
Accélérateur par le pied
Pare-brise en une seule pièce
Cône d'actuation par le moteur
Vielles pare-soleil
Dispositif de verrouillage anti-vo
4 amorti-choix hydrauliques
Couleurs variées, au choix

Rendement

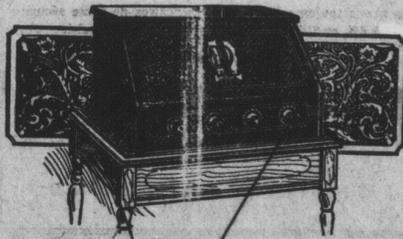
60 milles à l'heure
40 milles à l'heure en deuxième vitesse
Accélération — 5 à 25 M. P. H. en 8 1/2 secondes
30 milles par gallon de gazoline

EN EXPOSITION LES 11, 12, 13, & 14 JANVIER CHEZ CLAIR & FRERE

Edmundston, N. B.



PRÉFÉRÉ DU PUBLIC DEPUIS 23 ANS



Get The Most Radio Value

Procurez-vous la meilleure valeur en radio!

Dans le radio, comme en toute autre chose, il y a un "standard" accepté — Westinghouse. Tout comme le mot "Sterling" sur l'argenterie définit une qualité qui ne varie pas, ainsi "Westinghouse" sur un radio assure la plus grande valeur en radiophonie.

Le modèle 57 illustré plus haut est la plus grande valeur. Il contient tous les avantages des appareils valant le double de son prix. Le contrôle à un disque le rend facile à opérer. Il emploie les nouveaux Radiotrons UX-201-B perfectionnés, conséquemment le coût d'opération est réduit de moitié. Pour la tonalité, le volume et la sélectivité, c'est l'appareil standard des récepteurs à prix modéré. Le prix, sans les lampes, n'est que \$78.00.

Vous manquez un des grands plaisirs de la vie, si les grands artistes qui irradient par millions cet hiver, ne se font pas entendre dans votre maison. Une démonstration vous sera donnée avec plaisir chez-vous, sans coût ni obligation. Téléphonnez-nous aujourd'hui pour un rendez-vous.

J. CLARK & SON Limited
Aussi Batteries, Tubes et autres accessoires.
Licences de Radio à Vendre Ici
EDMUNDSTON, N. B.

Westinghouse
BATTERY, TUBES AND BATTERIES

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU** 2e Vice-président **M. S.J.B. ROLLAND**
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général
Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

RIVIERE-VERTE

Mardi le 3, M. et Mme Georges Pelletier recevaient un groupe de parents et d'amis. La soirée se passa très agréablement. Il y eut plusieurs parties de cartes, et à la fin de la veillée un délicieux goûter fut servi. Tous se séparèrent à une heure très avancée avec l'espoir de se réunir encore bientôt.

Vendredi dernier Mlle Azilda Javoie, institutrice revenait d'une visite à St-Basile et Edmundston

visitant ses parents. M. et Mme Darcy Lynch de St-Jacques rendaient visite à leur frère l'abbé A. J. Lynch.

M. et Mme Fred Daigle de St-Jacques venaient aussi notre curé.

Lundi dernier, M. Pit Cormier de Iroquois rendait visite à M. et Mme L. C. Cormier.

MM. Jim, Henry et William Smyth sont retournés à St-Jean continuer leurs études. Nous leur souhaitons bon succès.

Attendez pour voir le plus gros et le meilleur **CHEVROLET**

Placements de Janvier

Ville	Taux	Echéances	Prix	Rend
Ville d'Edmundston	5	1931	103.15	5.00
Hôpital St-Luc, Montréal.	5	1932-47	100.00	5.00
Village St-Jérôme Garantie.	5 1/4	1929-58	100.00	5.25
Diocèse de Chatham.	5	1930	100.00	5.00
Ces obligations rachetables à 102				
Diocèse d'Ottawa.		1937-43	100.00	5.00
Ville de Rouyn.	5 1/2	1937	101.50	5.30
Auditorium Ltee.	6	1933-47	100.00	6.00

Nous avons toujours les valeurs françaises de toute sécurité à 6% et 6 1/2, échangeables au prix du marché.

Liste et renseignements fournis sur demande

JOS. MORENCY Ltee

Tél: 2-3332 81 rue St-Pierre C. P. 54 "B"
Représentant local: **J. ERNEST HEBERT, Edmundston, N. B.**
Téléphone 150-31

ATTENTION!

Nous avons toujours ce qu'il y a de mieux comme

AGNEAU — MORUE
VEAU — HADDOCK
PORC — EPERLAN
BOEUF — SAUMON

SAUCISSE FRAICHE FAITE CHAQUE JOUR.
Poissons frais et sales toujours en main.
Poulets actuellement en vente
Boeuf à vendre au quartier et tranché en steaks et en rosbifs.

NOTRE MOTTO EST:
Qualité, Service et Satisfaction Garantis
Livraison à domicile — Téléphonez chez

McAlindin Bros.

Bouchers
Rue Canada Edmundston, N. B.
Téléphone 200
voisin du magasin Rice

NOTES LOCALES

—MM. Antoine Bellefleur et Hubald R. Cormier, conseillers de St-Léonard, étaient de passage à nos bureaux aujourd'hui.

—M. Fred Albert d'Albertine était en ville par affaires ce matin.

—M. Léo Michaud de Frédéricton Junction est actuellement en ville pour quelques mois.

—Edmond Lévesque, conseiller de la paroisse de St-André était de passage à notre bureau hier.

Mme G. D'Auteuil et ses deux enfants de Québec sont actuellement en promenade chez Mme A. Sirois.

NAISSANCES

Est né à M. et Mme Léon St-Onge, un fils baptisé le 8 sous les noms de Joseph, Robert, Lucien, Parrain et marraine, M. Camille St-Onge et Mlle Jeanne Raymond.

Est né le 6, à M. et Mme Fred Soucy, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Julien Georges Parrain et marraine M. et Mme Aimé Michaud.

Est né le 5, à M. et Mme Caspard Fortin, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Maurice, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher.

Le 8, est né à M. et Mme Charles Dumont, un fils baptisé le 8 sous les noms de Joseph, Léopold, Parrain et marraine M. et Mme Ovide Michaud.

VENTE! VENTE!

Vente à réduction chez Blanche Collin, rue du Canada, commençant lundi le 16 courant pour 15 jours seulement. Prix réduits sur toutes marchandises.
440-11-12 janv.

TRAINES A VENDRE

Traines doubles à vendre pour \$22.00. S'adresser à M. Denis Michaud, Baker-Brook, Arthur Hudon, St-Basile, Cyr, forgeron, Edmundston, N. B. 434-2fs-12janv.

GAGNANT

Le numéro gagnant de la statue de Ste-Thérèse, mise en raffle par Mme Edouard Balletier a été le No. 9, dont le porteur était Winnifred Dionne.

MAISON A VENDRE

La maison de Mme Denis Martin, ancienne demeure de Frank Gaudreau, située dans la ville de Grand Falls, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. Edmond A. Lévesque, administrateur de l'Estate, St-André, Co. Madawaska, N. B.

INCUBATEURS

A vendre Incubateurs et éleveuses "Queen". Trémiss à pates, fontaines et lignes complète de nécessaires à poulaillers. Catalogue gratis. Fret payé. Vente au comptant ou à termes. On demande de bons représentants. F. C. MORRISON, distributeur aux Maritimes, HAMPTON, N. B. 4fs-12 janv.

LA PATINOIRE "BACHELOR"

HOCKEY

Dimanche le 15 Janv.

à 2.30 heures P. M.

BACHELORS

— vs —

TIGERS



ASSEMBLEE

Des membres du Conseil des Chevaliers de Colomb d'Edmundston

Mercredi 4 janvier

à 8 heures du soir

Dimanche 15 janvier

à 2.30 heures de l'après-midi.

LE CONSEIL DE COMTE SIEGE

Les conseillers de la municipalité du comté de Madawaska siègent depuis mardi, les délibérations étant prises aux affaires de routine. Les conseillers ont en core du travail pour une partie de la journée de demain. Ils ont eu hier soir leur partie de cartes traditionnelle.

ACTIVITES A LA COUR

La cour du magistrat a été très occupée ces jours derniers par des causes d'infraction à la nouvelle loi des liqueurs. La police provinciale est actuellement dans le comté et se montre très active. Hier, le magistrat a condamné un restaurateur de la ville à \$200. d'amende et deux mois de prison, un autre à \$100. d'amende et les frais.

Ce matin, c'était le tour d'une femme accusée de vente illicite de boisson. Au moment d'aller sous presse le verdict n'avait pas encore été rendu.

MARIAGES

Lundi le 2 janvier a eu lieu à Notre-Dame-du-Lac, le mariage de Mlle Aline Cloutier, fille de Mme Paul Cloutier à M. Philippe Lambert, agronome de Notre-Dame-du-Lac.

On annonce pour mercredi le 18 janvier le mariage de M. Honoré-Miville LeBrun, représentant de la Métropolitain à Edmundston, fils de M. et Mme Elzéar LeBrun de St-Pacôme, P. Q., à Mlle Lydia Nicker, fille de M. et Mme Didier Nicker de St-André, P. Q.

EN MARGE.....

(suite de la page 1)

Indigènes furent entièrement oubliés dans les projets de colonisation anglaise. Les Anglais ont chassé les sauvages de leur territoire, ou les ont massacrés; jusqu'à recourir, avec approbation officielle des autorités, à la diffusion voulue, expresse parmi eux de la petite vérole, pour les réduire. Aucun pasteur ne voulait aller les évangéliser, fût-ce à prix d'or. Cette extermination se poursuivait jusqu'en plein dix-huit siècle.

Pendant ce temps, les Français, quels que soient les reproches qu'ils méritent par ailleurs, ont fait plus que tous les autres peuples pour conserver, convertir les pauvres Indiens. Ils leur ont donné surtout des missionnaires, qui ont subi dans leur œuvre évangélique, toutes les fatigues les plus dures, jusqu'au martyre. On peut reconnaître avec Parkman que si la civilisation espagnole a éradiqué les Indiens, que si la civilisation anglaise les a méprisés, la civilisation française leur a ouvert ses bras tout grands.

Notre défaite en 1760 ne comporte rien de honteux. Nous étions 60,000 contre plus d'un million. Nous résistâmes autant qu'il fut possible, en dépit de toutes les misères. Puis, après la conquête, nos pères auraient bien pu se laisser faire et gagner par l'anglicisation. Ils ne l'ont pas voulu. Ils ont résisté, ils ont combattu, malgré les difficultés. Ils ont survécu comme race et conquis le gouvernement responsable.

Sommes-nous encore restés français? Notre école primaire, notre enseignement secondaire et universitaire sont français; si notre enseignement moyen a subi quelques tares.

Sommes-nous restés catholiques? Notre expansion catholique, notre contribution aux missions étrangères font que nous donnons à l'Eglise plus de missionnaires lointains que toutes les races catholiques des deux Amériques mises ensemble. Les fils-apôtres du Canada français sont dans toutes les parties du monde et travaillent au sein d'un empire des âmes sur lequel ne se couche jamais le soleil.

ST-ANDRE

Notre pasteur, l'abbé Verret nous quitta lundi pour l'hôpital de Québec. Les paroissiens de St-André sont fort attristés depuis quelque temps, de la mauvaise santé de celui qui leur témoigne tout le dévouement d'un père. Plusieurs furent très émus, di-

manche dernier, en l'entendant faire ses vœux de bonne année, demandant de prier pour lui afin de revenir au plus tôt continuer son ministère.

Nous prions le petit Jésus de la Crèche et sa Mère bénie, que ne santé continuer son travail au notre bon curé revienne en plein salut des âmes qui lui sont confiées.

L'abbé Mathieu Mazerolle était en visite chez ses parents pour le Jour de l'An. C'est lui qui remplace le curé Verret pendant ces quelques jours.

Il y eut samedi dernier, une joute de Hockey entre Grand-

Falls et St-André. Notre équipe remporta la victoire par 7 à 2. Honneur aux vainqueurs! La partie se répètera jeudi prochain à Grand-Falls à 7 hrs du soir.

Est né à M. et Mme Tréfé Bellefleur, le 1er janvier, un fils baptisé Joseph, Cyr, Lorenzo. Parrain et marraine M. et Mme Frank Bellefleur oncle et tante de l'enfant.

Est né à M. et Mme Alex. Page, le 29 décembre un fils baptisé sous les noms de Joseph Gilbert. Parrain et marraine M. et Mme Lévyte Durepos, oncle et tante de l'enfant.



NUMBER?

51

S'il-Vous-Plait!

Les ménagères, prises par leurs travaux domestiques, n'ont qu'à donner leur ordre par téléphone. Notre service rapide de livraison et l'attention que nous apportons aux commandes par téléphone vous donneront entière satisfaction.

Notre département des viandes et légumes est bien assorti. Nous avons toujours la meilleure qualité

Vian'des -- Poissons & Legumes

Nos nombreuses années d'expérience dans le commerce et les nombreux clients qui fréquentent nos comptoirs sont une garantie de la satisfaction que nous offrons.

J. J. DAIGLE

EDMUNDSTON, N. B.

Central Cash Store

JOS. DAVID, prop.
5c-10c-15c à \$1.00
Edmundston, N.-B.

POUR SAMEDI SEULEMENT

12 DOUZAINES DE BALAIS

Sacrifiés pour seulement

.29c

A LA PATINOIRE BACHELOR

Grande Masquerade

à huit heures du soir

Vendredi 13 Janvier

Il y aura courses en patins et divers amusements. — La fanfare jouera pour les patineurs. — Plus de quinze beaux prix seront distribués — Ces prix seront bientôt en montre dans une vitrine de la ville.

Préparez votre costume dès maintenant et faites en sorte de gagner un prix.